



+  
D'INFOS



FAITS D'ART

# Guillaume Polvé

Le CEMA est le Centre d'Enseignement des Musiques Actuelles. Guillaume Polvé, après la violoniste Estelle Harbulot, en est le nouveau directeur. Rencontre avec ce batteur, musicien professionnel, désormais en charge de la gestion de ce lieu de transmission en pleine mutation.

## Guillaume, depuis quand êtes-vous le nouveau directeur ?

Depuis la rentrée dernière, mais je me place dans la continuité du travail intéressant amorcé par l'ancienne directrice, Estelle Harbulot. J'ai pris le poste car elle ne pouvait plus l'assumer et m'a demandé de le reprendre. J'ai accepté pour plusieurs raisons. La première est anecdotique mais tout de même cela me fait quelques heures de plus car la situation financière des musiciens n'est pas brillante. Et puis la transmission en tant que professeur de musique c'est une chose, mais je veux apporter au territoire en prenant des fonctions importantes autour d'un sujet qui me passionne, la musique.

## Qu'apportez-vous ?

J'ai le profil inverse des autres musiciens. Souvent ce sont des musiciens qui font de la gestion. Moi je suis d'abord gestionnaire et je fais un peu de musique. J'ai une formation technique à la base. Je ne suis pas passé par le conservatoire ou de grandes

écoles de musique. J'ai fait les Arts et Métiers tout en développant une pratique musicale qui s'est professionnalisée en arrivant en Ardèche. En ce moment je cumule direction et enseignement et je mène en parallèle mes propres projets musicaux localement, concerts et organisation de stages. Les professeurs ne sont pas rémunérés pendant les vacances scolaires donc il faut se débrouiller.

## Comment êtes-vous venu à la musique ?

Je suis autodidacte en musique actuelle. Mon expérience personnelle avec le conservatoire de mon enfance a été catastrophique. J'ai commencé à huit ans et je n'ai eu le droit de travailler que deux roulements de basse en un an et comme je ne les faisais pas assez bien, je n'ai jamais pu m'asseoir à la batterie. Cela m'a dégouté et j'ai arrêté pendant dix ans. J'ai repris pour apprendre seul avec l'aide d'une percussionniste qui a guidé mes premiers pas.



# Guillaume Polvé

Suite de la page 26

## Quel est votre rôle en tant que directeur ?

Je suis le seul employé pour faire tout ce qui ne se fait pas au sein de l'école, de la recherche de financement à la disponibilité des salles en passant par l'organisation des événements comme les auditions, la communication interne et externe, la comptabilité, les inscriptions, bref toute la gestion administrative de l'école. En cela je suis assisté par le conseil d'administration dans les moyens que ses membres se donnent. Je suis chargé de faire le lien entre les professeurs et le conseil d'administration, en vrai je me trouve au milieu de tout cela et il faut que ça tourne. Le fonctionnement ici est cool ; nous vendons tant d'heures de cours à un élève, son professeur lui doit simplement ce volume horaire et il se débrouille comme il veut pour l'assumer. Cette liberté de planning est vraiment appréciée par les professeurs et ils jouent tous parfaitement le jeu. Je m'occupe aussi des partenariats avec le *Centre Lebournot* et *Labeaume en Musiques* pour que nos élèves puissent assister à des répétitions, des sessions de balance, approcher la musique sous un autre angle aussi bien en musique classique qu'en musique actuelle.

## Quelle est matériellement la situation de l'école ?

On est un peu à l'étroit. Nous disposerions d'une ou deux salles en plus, ce serait top. Au niveau investissement nos capacités financières sont quasiment nulles et pourtant nous aurions besoin de matériel pour les professeurs, d'accorder tous les ans le piano. Les professeurs sont tellement habitués à faire avec peu de choses, mais il faut faire mieux. Et puis nous avons plus de demandes que de places pour certains instruments comme le piano, la guitare ou la batterie. Cela dépend aussi de la disponibilité des professeurs.

“ Le credo de l'école, dès son origine, est la musique pour le plaisir. ”

## Quels sont vos projets pour l'enseignement ?

Chaque professeur est libre du contenu de son enseignement. Je n'ai pas à intervenir en ce domaine et je n'en ai pas la légitimité. Le credo de l'école, dès son origine, est la musique pour le plaisir. Nous ne proposons pas de formation musicale obligatoire, c'est-à-dire de solfège. Il y a quarante ans, face à l'académisme de l'enseignement musical, c'était une vraie révolution. Aujourd'hui c'est mieux accepté, mais ce fut une des raisons expliquant qu'il y ait deux écoles séparées à Aubenas. Nous voulons aussi savoir nous adapter à chaque élève. Je peux en témoigner avec ma classe de batterie où je jongle entre éveil musical pour des enfants peu motivés mais avec lesquels je veux passer un bon moment et des élèves brillants qui travaillent beaucoup chez eux.

## Quels sont les projets pour le lieu ?

La NEMA qui accueille environ 150 élèves et le CEMA 250. Avec 400 élèves, Aubenas pourrait être la plus grande école

de musique d'Ardèche. Alors l'idée est de tisser des liens forts entre nous désormais. Je pense que cette séparation n'a plus lieu d'être. D'abord il y a un épuisement associatif avec peu de bénévoles pour faire administrativement vivre les deux écoles. Nous disposons de locaux que nous finançons mais nous ne pouvons pas salarier un poste de secrétaire, la NEMA c'est l'inverse. Concernant l'enseignement musical nous sommes tout à fait complémentaires. La NEMA propose des cours de trompette et saxophone, et nous, nous avons l'ensemble jazz, nous avons l'orchestre et la NEMA la formation musicale ; tout cela est une incohérence pédagogique. À part un doublon de professeurs de piano et de flûte, nous nous complétons parfaitement.

## Quelle serait la solution ?

Le travail de rapprochement avait déjà été amorcé par l'ancienne directrice et je le poursuis. Toutes les classes d'ensemble de l'une et l'autre école sont gratuitement accessibles à l'ensemble des élèves. Mais il faut aller plus loin et nous y arriverons car tout le monde est de bonne volonté. Le but est d'arriver à nous installer dans des locaux communs. Pour la cohérence administrative et surtout pédagogique, c'est indispensable et incontournable. Pour l'instant, nous suivons plusieurs pistes mais il est trop tôt pour en parler. À terme, il serait bon de fusionner les deux écoles, mais cela passera d'abord par un rapprochement physique sur un même lieu. Comment pouvons-nous aujourd'hui encore justifier la présence de deux écoles ?

## À quelle échéance ce rapprochement ?

Pour le rapprochement physique, idéalement ce serait dans le courant de l'année prochaine. Pour le rapprochement administratif, ce sera un vrai chantier. Si les deux écoles sont au même endroit, cela n'aura plus aucun sens qu'il y en ait deux. Les utilisateurs ne comprendront vraiment plus.

## Si vous pouviez changer quelque chose fondamentalement, qu'est-ce que ce serait ?

Deux choses ! Disposer dès à présent d'un espace et de matériel de travail mieux adaptés. Qu'il y ait sur le bassin albenassien la possibilité pour les jeunes de poursuivre leurs études sur place afin qu'ils puissent continuer à pratiquer la musique chez nous, ce qui permettrait à nos ensembles de pouvoir atteindre un niveau encore meilleur et de profiter un peu plus du bagage musical que nous leur avons offert. ●

BA



CEMA

55, bd Jean Mathon à Aubenas

04 75 35 18 33

[www.cema-aubenas.com](http://www.cema-aubenas.com)